



MUSÉE D'ART  
MODERNE ET  
CONTEMPORAIN  
SAINT-ÉTIENNE  
MÉTROPOLE

# VUES URBAINES

ICI ET AILLEURS  
HIER ET AUJOURD'HUI

19 MAI - 16 SEPTEMBRE 2018



De gauche à droite :

**Louis Caterin, *L'esplanade de Montreynaud***, 1970. Papier RC au gélatino-argentique, 16,5 x 23,5 cm. © ADAGP, Paris, 2018.

**Ito Josué, *Saint-Étienne : Rond-Point, immeuble "le Panoramic" en construction***, Juillet 1963.

Tirage d'après négatif. © ADAGP, Paris, 2018.

**Günther Förg, *Maison sans escalier***, 1987. Tirage sur papier baryté au gélatino-argentique, contrecollé, 270 x 120 cm.

Collection Institut d'art contemporain, Rhône-Alpes. © ADAGP, Paris, 2018.

**Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole présente un accrochage de sa collection de photographies et du dépôt de l'IAC/ Frac Rhône-Alpes, en connivence avec l'exposition consacrée à Valérie Jouve. 30 ans après la création de son département photographique, le MAMC+ se penche sur l'attachement des artistes pour les vues urbaines. Cette exposition donne à voir des œuvres parfois inédites, offrant un regard sur la ville et ses habitants, à travers les époques et les lieux, de Londres à Chicago ou Canton, en passant par Saint-Étienne et sa région.**



**Laurent Gueneau, *Canton*,** extrait de *Question de nature*, 2015. Photographie contrecollée sur aluminium 110 x 138 cm.  
© Laurent Gueneau

## Hier et ailleurs

À travers une présentation de nombreux vintages, cet accrochage propose de saisir au plus près les préoccupations anthropologiques ou politiques de certains artistes. Aux USA, à la fin des années 1930, l'intérêt d'Helen Levitt se porte sur la vie des rues du Harlem espagnol et du Lower East Side, deux des quartiers les plus pauvres de Manhattan. En Grande-Bretagne, avant de fonder l'Independent group, Nigel Henderson s'intéresse aux spécificités des milieux populaires des quartiers déshérités de l'Est de Londres entre 1949 et 1953. Il réalise un travail documentaire sur une « way of life » en voie de disparition. Plus tard, dans les années 1960-70, Wolf Vostell sera le premier artiste allemand à oser faire référence au troisième Reich puis à la guerre du Vietnam. Plans urbains, photos de presse de villes sont utilisés pour des montages et travaux plus

politiques dénonçant les dommages des conflits armés de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Erik Dietman, lié aux mouvements Fluxus et Nouveau Réalisme, détourne quant à lui avec humour des vues de Paris (*Pâtisserie de la Tour Eiffel* et *Bar Decugis*) dans la série des *Viola Tricolor*.

## Hier et ici

Invité à exposer en 1984 à la Maison de la culture, Günter Förg, fasciné par les traces du temps sur les symboles architecturaux de l'époque du Bauhaus, découvre l'étonnante architecture des *Maisons sans escaliers* de Bossu à Saint-Étienne. Dans les années 1960, en fin observateur de l'architecture de la région, Louis Caterin saisit le tout nouveau quartier de Montreynaud qui répond alors au besoin d'une ville en extension. Dès ses débuts, Valérie Jouve se place dans cette filiation en scrutant les *Formes de vies* à Firminy comme à Saint-Étienne ou de par le monde.

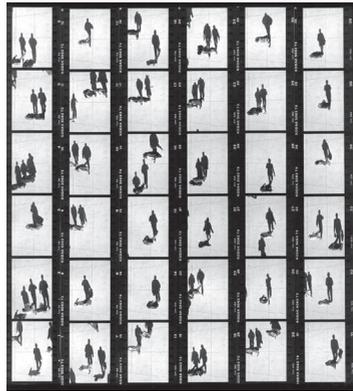


**Ito Josué, *Saint-Étienne : La Marandinière, rue Marcel Féguide, deux fillettes regardant un immeuble*,** 1967.  
Tirage d'après négatif. © ADAGP, Paris 2018.

## Ici et ailleurs, hier et aujourd'hui

Malgré le patrimoine architectural édifié au XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> par les architectes Dalgabio, Lamaizière puis Bossu, en 1945, seul un quart de la ville de Saint-Étienne est habitable. La cité, face à ses blessures, doit combler son dénuement architectural. La reconfiguration de la région stéphanoise participe du grand mouvement de la reconstruction en Europe. Le photographe Ito Josué suit la construction des grands ensembles – notamment ceux de Beaulieu réalisés par l'architecte Gouyon – de la Métare, de Montplaisir... Plus connu pour ses photos de spectateurs de la Comédie de Saint-Étienne, il se révèle un remarquable photographe d'architecture. Convoqué par le ministre de la reconstruction Claudius Petit, il suit les étapes de la construction de l'ensemble de Firminy-Vert, conçu par les architectes Roux, Sive et Le Corbusier. Ces nouveaux quartiers en construction fascinent également Rajak Ohanian qui saisit les défis relevés à Givros par l'architecte Renaudie. Rajak Ohanian a su capter la singularité et l'ampleur des grandes lignes de force et les perspectives de ces immeubles.

À cette déclinaison de l'urbanisation sur le territoire de la métropole, répondent les images de Laurent Gueneau au sein d'une ville chinoise traditionnelle. En ce début du XXI<sup>e</sup>, à Canton, de grandes voies de communication ploient sous une végétation luxuriante. Au-dessus de bâtiments délabrés et vétustes, de grandes tours sont édifiées comme coulées dans la nature au gré des étroits chemins traditionnels. Ces immeubles dits « poignées de mains » – car les mains pourraient se joindre d'une tour à l'autre – se sont inclinés devant les grands arbres centenaires. Indéracinables, ils ont imposé leur prééminence.



**Rajak Ohanian, *A Chicago #4*, 1987 – 1989.**

Photographie noir et blanc tirée sur papier baryté Ilford FB 1K, 330 x 297 cm. Achat par commande à l'artiste en 2003.

Collection Institut d'art contemporain, Rhône-Alpes.

© SAIF © Rajak Ohanian.

## Ailleurs et aujourd'hui

Après la série consacrée à la vie du village de Sainte-Colombe-en-Auxois, Rajak Ohanian choisit de s'immerger dans une métropole américaine qu'il ne connaît pas : Chicago. La ville ne s'est pas offerte immédiatement. Il y travaille pendant deux ans et met en place un protocole. Amateur de jazz, il organise ses séries de prises de vues comme une interprétation de variations musicales. L'ensemble de la pellicule devient image. Les tirages ne sont plus de 30 x 40 mais de 120 x 120. Son œuvre répond peu ou prou aux observations de Georg Simmel. Dans *Les grandes villes et la vie de l'esprit* publié en 1903, celui-ci observait déjà: « *L'esprit spécifique à la grande ville consiste... à permettre à la singularité de chaque citoyen de se manifester pleinement, sans rompre pour autant avec sa dimension universalisante.*<sup>1</sup>

---

1. Thierry Paquot, Simmel : *la métropole comme passage de frontières*, in *Le Choc des métropoles*. Simmel, Kracauer, Benjamin, Paris, éditions de l'Éclat, 2008.

# INFOS PRATIQUES

## MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

T. +33 (0)4 77 79 52 52

mamc@saint-etienne-metropole.fr



Ouvert tous les jours de 10h à 18h.  
Fermé le mardi sauf pendant les vacances  
scolaires (zone A).  
Fermé les 14 juillet et 15 août.

## VISITES GUIDÉES :

**ADULTES :** mercredi à 14h30,  
samedi et dimanche à 14h30 et 16h  
**ENFANTS :** 1<sup>er</sup> dimanche du mois à 14h30 et 16h  
**VISITE-ATELIER ENFANTS :**  
2 samedis par mois à 14h30

### Pendant les vacances scolaires (zone A) :

**VISITES ADULTES :** du lundi au samedi à 14h30  
et dimanche à 14h30 et 16h  
**VISITES FAMILLES :** mercredis et samedis à 16h

## SUIVEZ-NOUS :

[www.mamc-st-etienne.fr](http://www.mamc-st-etienne.fr)



#MAMC30

**TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION MAMC+**  
gratuite sur Appstore et Playstore

## BILLETTERIE EN LIGNE

Site Internet ou application

NOUVEAU

